

d'une fille, de 56 ans. A 25 ans, âge où l'on se marie communément, celle des hommes est de 45 ans et celle des femmes de 47 ans. A 70 ans, âge d'admissibilité à la pension de vieillesse, la probabilité de vie est de 10 ans chez les hommes et de 11 ans chez les femmes. En 1930-32, la mortalité masculine est plus faible que la mortalité féminine à l'âge de fécondité (15-50 ans), mais le cas ne se répète pas en 1940-42.

Section 2.—Naissances

Un déclin général caractérise l'historique de la natalité dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord entre les années 1919 et 1939. De fait, dans les pays du nord-ouest de l'Europe, ce déclin se dessine déjà quinze ou trente ans avant la guerre de 1914-18. Ses effets immédiats sur l'accroissement naturel de la population sont partiellement contre-balançés par le déclin simultané de la mortalité. Depuis 1939, les statistiques disponibles indiquent que la chute rapide et constante de la natalité est arrêtée pour le moment dans les pays qui n'ont pas subi l'occupation ennemie. Une "vague" de naissances déferle sur le Canada et les Etats-Unis depuis le début de la guerre de 1939-45.

La natalité de l'Angleterre et du Pays de Galles est de 29.9 par 1,000 habitants au cours des années 1891-1900 et de 27.3 en 1901-1910. Elle descend ensuite à 16.5 par 1,000 en 1926-30 et à 14.4 en 1933. L'année 1941 accuse le taux le plus faible, soit 14.2. Depuis lors, la natalité s'est élevée à 15.8 par 1,000 en 1942, à 16.5 en 1943 et 18.0 en 1944.

En France, la natalité commence de décliner il y a presque cent ans. Elle tombe de 24.4 par 1,000 habitants en 1891-1900 à 20.9 en 1901-10 et, après la guerre, à 18.2 en 1926-30. Le taux s'établit à 15.3 en 1935 et à 14.6 en 1939. Les données exactes des années subséquentes ne sont pas disponibles.

En Allemagne, le déclin de la natalité commence beaucoup plus tard qu'en France ou en Angleterre et il est plus abrupt. De 36.1 par 1,000 habitants en 1891-1900, la natalité baisse à 33.0 en 1901-10 et à 18.4 en 1926-30. Le taux le plus faible, soit 14.7, est celui de 1933. Après l'avènement de la dictature nazie, la natalité monte brusquement à 18.9 en 1935 et à 20.0 en 1940. En 1941, sans doute à cause de la guerre, elle baisse à 18.6 et en 1942, dernière année des chiffres disponibles, elle dégringole à 14.9.

Aux Etats-Unis, le territoire d'enregistrement des naissances embrasse tous les Etats depuis 1933. En 1920, dans le territoire d'enregistrement cette année-là (24 Etats, comprenant la grande majorité de la population) la natalité est de 23.7 par 1,000. En 1926-30, elle baisse à 19.7 et tombe ensuite à 16.6, son chiffre le plus bas, en 1933. De 16.9 par 1,000 en 1935, les naissances montent à 17.9 en 1940, à 21.9 en 1943 et s'établissent à 20.2 en 1944.

Au Canada, lors de la création du territoire d'enregistrement (des huit provinces) en 1921, la natalité s'établit au chiffre relativement élevé de 29.4 par 1,000 personnes. Etant donné qu'un taux de 35 par 1,000 est très élevé pour un pays moderne de civilisation occidentale, il est probable que la natalité canadienne n'a pas diminué beaucoup, ni longtemps, avant cette date. Toutefois, comme l'indique le tableau 2, elle décline continuellement et abruptement jusqu'en 1937, alors qu'elle se place à 20.0 par 1,000. Depuis lors, à la suite du redressement économique et durant la guerre de 1939-45, le taux monte brusquement. Il s'établit à 21.5 par 1,000 en 1940, à 24.0 en 1943 et à 23.8 en 1944. La même tendance générale à baisser continuellement au cours de la décennie 1920-30 et les premières années de la suivante, suivie d'une hausse plus ou moins prononcée, se manifeste dans toutes